

Compte rendu

Ouvrage recensé :

Dossiers du Conseil de la langue française. — *Conscience linguistique des jeunes Québécois*.

par Robert Maheu

Cahiers québécois de démographie, vol. 12, n° 1, 1983, p. 161-162.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/600500ar>

DOI: 10.7202/600500ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

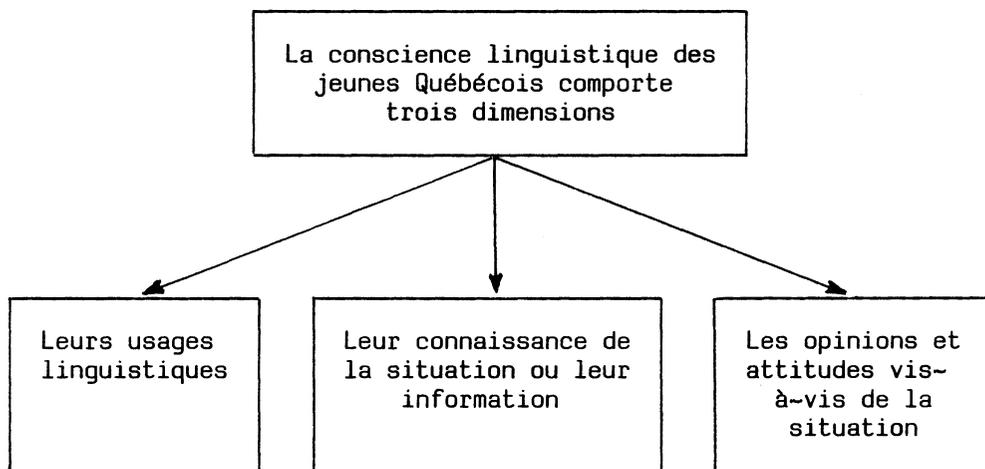
Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

DOSSIERS DU CONSEIL DE LA LANGUE FRANCAISE. ~ Conscience linguistique des jeunes Québécois

Sous ce titre général, le Conseil de la langue française a publié quatre études entre 1981 et 1983, sous la plume d'Edith Bédard, Pierre Georgeault, Mélanie Lange, Uli Locher et Daniel Monnier. L'information fut recueillie auprès d'un échantillon, pas forcément représentatif, d'élèves de la quatrième ou cinquième année du secondaire et auprès de cégépiens, étudiant en français (enquête de 1978) ou en anglais (enquête de 1979).

Le schéma d'analyse de ces études de sociolinguistique est le suivant:



On ne saurait résumer en peu de mots ces études dont le contenu est riche et la qualité générale très bonne. Voici au moins une partie des conclusions importantes qui se dégagent :

- les jeunes francophones "vivent leurs activités culturelles en grande partie en langue anglaise alors que leurs opinions et leurs attitudes nous les montrent très en faveur de la promotion et de l'épanouissement du français au Québec" (tome II).
- "les jeunes Québécois non francophones s'adonnent à leurs activités culturelles presque totalement en anglais. Ils sont convaincus que l'anglais est menacé au Québec, et près de la moitié songe à le quitter. C'est dans le milieu de l'enseignement anglais que s'opèrent les transferts linguistiques des jeunes non anglophones vers l'anglais et que se réalise la socialisation et l'identification à l'univers anglophone" (tome III).

Le tome IV nous présente "une étude comparative du vécu et de la perception du fait français dans les écoles françaises et anglaises". On y découvre les francophones formant un peuple homogène avec un héritage culturel, linguistique et social commun. Les anglophones sont nettement plus hétérogènes. Une conclusion est surprenante: "plus les anglophones ont des contacts français, moins ils sont ouverts au français".

Ces études sont, dans l'ensemble, intéressantes à lire pour des démographes. On y dépasse les catégories volontairement très simples de la macro-démographie pour pénétrer dans l'univers du vécu linguistique.

Ministère de l'Education,
Service de la démographie scolaire

Robert MAHEU